

naie. Réellement, ces malheureux ne valaient pas plus qu'ils avaient reçu. Ce serait un grand bienfait, si tous les candidats payaient avec cette monnaie, puisque ça serait le moyen de dissiller les yeux à tant d'aveugles volontaires.

*Les habitants.*—Mais, Monsieur le curé, est-il vrai qu'il y a des Evêques qui ont défendu aux confesseurs de donner l'absolution à ceux qui, après avoir reçu de cet argent maudit, veulent le garder par devers eux.

*M. le Curé.*—Oui, sans doute, et en le faisant, ils ont agi d'après les enseignements du concile provincial, qui s'élève fortement contre la corruption électorale, et qui la menace des plus grandes peines.

*Les habitants.*—Mais, comment se fait-il donc que des gens qui se vendent à toutes les élections, et qui ne restituent jamais, ne manquent jamais de faire leurs pâques.

*M. le Curé.*—Judas avant de livrer son divin maître, a aussi communié, et soyez certains que cet infâme a plus d'imitateurs qu'on ne croit.

*Les habitants.*—D'après ce que vous venez de dire, les acheteurs et les vendeurs de votes sont donc des hommes sans consciences, en qui on ne doit reposer aucune confiance ?

*M. le Curé.*—Ce sont des misérables, qu'il faut traiter avec le plus souverain mépris. Et tous les gens respectables devraient imiter la conduite d'un curé, dont voici le fait : Un candidat se présente chez ce curé, avec la politesse la plus exquise ; mais s'apercevant que son hôte avait une figure de glace, il crut le ramener à de meilleurs sentiments, en lui offrant une